

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **27 (1893)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Per.

85 686

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Mai 1893.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

LISTE DE QUELQUES PLANTES RARES ET DE QUELQUES LOCALITÉS NOUVELLES POUR NOTRE JURA (SUITE ET FIN)

Cineraria lanceolata Lam.. Dans un pré au bord de l'Areuse, entre Couvet et la propriété des Marais.

Lappa nemorosa (Körnike). Salus de l'Areuse, près du Bois-de-Croix; au Creux du Van, au dessus de la maison Robert.

Crepis setosa (Hall. fil.). Champs de trèfle entre Noiraigue et Rosières et au-dessus de la Belleta près de Travers.

Crepis præmorsa (Gausch). Pâturage au-dessous du Crêt de la Mossa.

Hieracium præcox (Schult.). Très répandue au Val-de-Travers.

Hieracium tomentosum (All.). Côte Lambercier, entre Travers et Noiraigue.

Hypochaeris maculata L.. Grands Prés, entre Monlesy et la Petite-Charbonnière.

Cuscuta Trifolii (Bab). Environs de Couvet et du Bois-de-Croix.

Echinosperrum Lappula (Liehm). Entre Couvet et le Bois-de-Croix.

Heliotropium europæum L.. Entre Vaumarcus et St.-Aubin.

Veronica scutellata L., var. *parmularia* (Poir.). Traconne.

Euphrasia ericetorum (Gord.). Petites-Iles, à Couvet.

Orobanche platystigma (Rehb.). Sentier du Bas des roches et Cambudes, à Couvet; sur le *Carduus defloratus*. Vers Lex Bordon, au-dessus de Môtiers, sur la *Scabiosa lucida*.

Orobanche Laserpitii (Rap.). En quantité à la Clusette; Caroline près de Fleurier.

Orobanche elatior (Sutt.). A Roc-Coupé; un seul exemplaire sur le *Centaurea scabiosa* L.

Mentha viridis L.. Grandchamps sur Couvet; autrefois en grande quantité au bord de la route, vis-à-vis du cimetière de Couvet, localité détruite.

Salvia verticillata L.. Le long de la route de la Brévine, surtout entre l'Ange-Belin et Frise-sèche et dans les champs de Plancemont, situés entre l'ancienne et la nouvelle route de la Brévine.

Nepeta Cataria L.. Rosières; Petite-Ronde, au-dessus des Verrières.

Primula farinosa L.. Rare dans un pré humide, à l'est de la propriété des Marais, près du

village de Couvet.

Frimula variabilis (Goupil). (*F. vulgaris* x *officinalis*). Environs du château de Rochefort.

Cyclamen europæum L.. Bois de la Chauderette et au-dessus du Bois-de-Croix.

Soldanella alpina L.. Creux-du-Van, où je l'ai découverte le 11 Juin 1870.

Atriplex latifolia (Wahlb.). Dans le village de Chules, canton de Berne.

Typha latifolia L.. Marais de Môtiers.

Ophrys muscifera x *Arachnites*. Monsieur le pasteur Ed. Rosselet m'en a apporté cette année un exemplaire venant de Perreux, où il l'a trouvé en société de ses parents.

Epipogon aphyllum Sw.. existait encore il y a peu de temps aux Cambudes, à 3 kilomètres de Couvet, où j'en ai récolté pendant 10 années consécutives 30 à 40 exemplaires chaque année. La forêt dans laquelle il croissait ayant été rasée, des épilobes, framboisiers et ronces ont remplacé cette rare orchidée.

Fritillaria Meleagris L.. Champs humides à la Presta.

Anthericum Liliago L.. Au pied des rochers de la Clusette, sur le sentier du Bas des roches, dans les éboulis calcaires.

Carex pilulifera L.. Chasseron, près du sommet; la Vraconne.

Carex Halleriana (Asso). Caroline, près de Fleurier.

Carex xanthocarpa (Degl.). Aux Prises de Couvet.

Carex tenuis (Host). Pouëta-Raisse, au-dessus de Noirsau.

Calamagrostis littorea DC. Fossés près de St.-Jean.

Calamagrostis neglecta (Fl. d. Wett.). Tourbière de Pontarlier.

Lasiagrostis Calamagrostis (Link). Au pied des rochers du Dos-d'Âne, Creux-du-Van.

Lycopodium Selago L.. Au fond du Creux-du-Van.

Phegopteris polypodioides (Fée). Au fond du Creux-du-Van, en montant à la Fontaine-Froide, à gauche du sentier.

Phegopteris alpestris (Mett.). Bois de la Grandbonne.

Cystopteris montana (Link). Pouëta-Raisse.

Couvet, le 2 Octobre 1892.

D^r Lerch.

DU SOCIALISME BIEN ENTENDU

Près d'un joli village du canton de Berne, au hameau de H....., vivait il y a quelques années un riche propriétaire qui possédait une vieille chienne très fagieuse, dont il voulait se débarrasser. Mais au moment de l'abattre, le paysan remarqua que la malheureuse bête était dans une position intéressante et n'eut pas le courage de lui donner le coup de grâce. Il lui semblait, non sans raison, que toute une famille d'innocents ne devait pas supporter les conséquences de l'inconduite de leur mère. Ces pauvres petits, du reste, n'attendaient que le jour de leur naissance pour prouver à leur maître qu'ils ne demandaient qu'à faire leur devoir et à devenir ses fidèles gardiens. Leur apparition ne se fit pas longtemps attendre; tout se passa même sans grandes cérémonies. Ah! c'était une demi-douzaine de bien gentilles petites bêtes, aussi n'était-ce qu'à regret que le propriétaire voyait venir l'im-

possibilité de conserver cette nombreuse famille. Mais il fallait se résoudre à la pénible séparation : la mère prenant des airs de plus en plus menaçants, son arrêt de mort n'était plus qu'une question de temps et les jeunes nourrissons devaient nécessairement quitter leur berceau natal pour s'éloigner dans toutes les directions. Pourtant croyaient-ils assez se rendre intéressants et faire comprendre à leur maître, par leurs incessantes caresses et leurs bonds joyeux et répétés, qu'ils avaient pour lui une grande affection. Et par les grognements imposants et les graves "sou ! sou !" qu'ils faisaient entendre à l'inconnu qui s'avisait de passer devant leur niche, ne donnaient-ils pas déjà la mesure du sérieux qu'ils mettraient plus tard dans l'accomplissement des devoirs de leur vocation ? Ils sentaient bien, les pauvres petits, qu'ils chancelaient encore sur leurs membres frêles et engourdis, mais la bonne volonté leur suffisait pour imposer aux passants un certain respect qui deviendrait bientôt une véritable crainte.

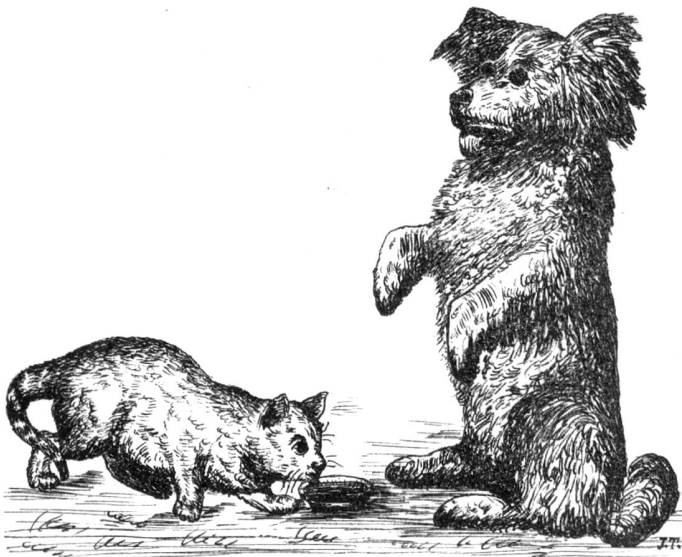
Le caractère de l'insociable mère ne se modifiait nullement et son compte allait être réglé lorsqu'un événement inattendu vint retarder l'exécution de la trop réelle gardienne du logis. Voici ce dont il s'agit :

Une charmante chatte qui avait mis au monde plusieurs petits quelques jours seulement après la chienne, venait de disparaître mystérieusement et sa petite famille était ainsi condamnée à mourir de faim. Que faire ? Le paysan, homme de cœur et sachant reconnaître les services que pouvait lui rendre la plus modeste bête, prit dans ses mains le plus beau des petits chats et le présenta à la vieille chienne. Celle-ci, au grand étonnement de son maître, parut très flattée de la confiance qu'on lui témoignait et tendit charitablement à son fils adoptif ses mamelles gonflées de lait. Notre jeune nourrisson trouvait sans doute que les mamelles de sa véritable mère étaient plus mignonnes que celles de la chienne ; mais avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, l'appétit aidant, ce premier repas à la table d'autrui fut assez agréable et surtout très réconfortant.

Tout heureux de son succès, le propriétaire fit détruire les autres petits chats et vendit ou distribua aux voisins tous ses jeunes chiens, à l'exception d'un seul qui devait tenir compagnie à l'orphelin, ou plutôt à l'orpheline, car c'était une charmante chatte, comme sa mère.

La différence de race n'apporta aucun obstacle à la bonne harmonie qui régnait entre les deux principaux héros de notre histoire ; ils devinrent au contraire des amis inséparables et pour rien au monde ils n'auraient consenti à vivre "comme chien et chat."

Les soins affectueux et dévoués dont ils étaient l'objet de la part de la chienne activèrent leur développement d'une manière



surprenante et la pauvre mère - usée, hélas ! - dut subir le sort qui lui était réservé. Le coup fut très sensible pour nos deux orphelins, mais ils comprirent d'abord que ce n'était qu'en resserrant davantage les liens d'amitié qui les unissaient que la douleur serait moins cruelle. Aussi était-il touchant de voir avec quelle prévenance, avec quel empressement l'un savait se transporter au devant des désirs de l'autre. Il n'y aurait même aucune exagération à dire que dans tous leurs actes se reflétait une certaine condescendance, un certain tact qu'auraient pu leur envier bien des représentants de la race humaine. Si, par exemple, la cuisinière leur servait un repas extra, jamais l'un de ces deux animaux n'aurait cherché à satisfaire son appétit au détriment de son compagnon. Se trouvait-il par hasard dans l'assiette commune quelques déchets de viande ou autres friandises, chacun n'en prenait que la ration à laquelle il avait droit. Il eût été difficile à l'arbitre le plus consciencieux de faire des parts plus égales, proportionnées à la taille des deux amis. En un mot, leur vie était dépourvue de tout égoïsme ; elle était empreinte du socialisme le plus pur, le plus irréprochable.

Ayant grandi dans le même esprit de solidarité, nos deux protégés eurent maintes fois l'occasion de constater que "l'union fait la force." Quoique peu enclins à se mêler aux affaires d'autrui, leur paisible existence ne manquait pas d'exciter les convoitises de leurs voisins de race canine ou féline et les envieux croyaient faire naître entre les deux amis de ces déplorables divisions intestines qui sont la plaie des ménages. Mais les semeurs de discorde - ces misérables - en étaient toujours pour leurs frais de déplacement, et parfois même ils recevaient la correction qu'ils avaient justement méritée.

Depuis quelque temps déjà nous avons perdu de vue Médor et Minette, mais nous osons croire que les liens d'amitié qui les unissaient sont restés indestructibles.

J. Percier

LES MERVEILLES DE LA NATURE

La collection des Merveilles de la nature de Brehm ne comprenait jusqu'ici que l'Homme et les Animaux. Sous les amateurs d'histoire naturelle, tous les curieux de la nature, tous ceux qui cherchent dans des lectures sérieuses des joies douces et des émotions vraies, possèdent cette collection sans rivale de 10 beaux volumes où les illustrations sont semées à profusion. C'est à la demande d'un grand nombre d'entre eux, que les éditeurs J.-B. Baillière et fils ont entrepris de compléter l'œuvre en publiant l'Histoire de la terre, de sa configuration actuelle, des modifications qu'elle éprouve sans cesse sous l'action des différentes forces naturelles, des matériaux qui la composent et des richesses que l'on en peut tirer.

La Terre, par M^r J. Fiein, agrégé des sciences naturelles, professeur au Lycée Henri IV, se publie chez J.-B. Baillière et Fils, 19, rue Hautefeuille, à Paris, en 22 séries. - Il paraît une série tous les jeudis, depuis le 6 octobre 1892. Prix de chaque série : 50 centimes. On peut souscrire à l'ouvrage complet qui sera envoyé franco chaque semaine, en adressant aux Éditeurs un mandat postal de Onze francs.

L'ouvrage complet formera un volume grand in-8 colombier à 2 colonnes, de 750 pages, illustré de 750 figures. - On peut recevoir une livraison spécimen moyennant l'envoi de 3 timbres-poste de 15 centimes.

Précocité : En opérant la visite des signes on a trouvé sous Chardonne (Vaud) des fraises mûres le 20 Avril.

L'assemblée générale du Club Jurassien aura lieu à la Tourne, le Jeudi 11 Mai, à 10 heures.